Le calendrier diocésain et les livres liturgiques à préparer

Michel STEINMETZ

Dans toute sacristie qui se respecte, on trouve un exemplaire *Calendrier diocésain* disposé en bonne place, et ouvert à la bonne page ! Cet opuscule édité annuellement par le diocèse n'a évidemment pas une finalité esthétique : sa vocation est d'abord pratique. Il est rempli, truffé même, de renseignements de la plus haute importance pour les sacristains en vue de la préparation des sacrements. Pour en user au mieux, il faut se familiariser avec un certains nombre de sigles et d'expressions. Nous abordons ici la question des livres liturgiques à préparer.

Pour chaque eucharistie, il est indispensable de prévoir :
- le **Missel romain,** au siège de présidence, et éventuellement un deuxième de préférence à la crédence que directement sur l'autel pour la liturgie eucharistique,
- le **Lectionnaire**, à l'ambon,
- si on en possède et que le caractère solennel de la célébration le demande, **l'Evangéliaire** sur l'autel.

Chaque jour de l'année liturgique n'est pas comparable à un autre. Ainsi, en liturgie, on observe :
- **Des féries,** le niveau de solennité le plus bas, jours où aucune fête particulière n'est prévue, jour ordinaire du temps liturgique en cours,
- **Des mémoires** qui correspondent à la célébration des saints. On prend au Missel les oraisons et la préface propre, mais, sauf rare indication contraire, les lectures sont au choix dans le lectionnaire de semaine ou le lectionnaire sanctoral,
- **Des fêtes** dont le degré est encore supérieur aux célébrations précitées. À la messe, on dit le Gloria, en plus des oraisons, préfaces propres et des lectures toujours prises au lectionnaire sanctoral,
- **Des solennités** qui, pour la plupart, peuvent même l'emporter sur la célébration d'un dimanche (sauf notamment pendant l'Avent, le Temps de Noël, la Carême et le Temps pascal). À la messe, on prend les oraisons et préface propres ; on dit Gloria et Credo ; on prend les lectures au lectionnaire sanctoral ou dans le lectionnaire dominical, toujours avec les deux lectures, le psaume et l'évangile.

Dans le calendrier diocésain, en regard de chaque jour, on trouve donc la mention Férie, Mémoire, Fête ou Solennité, suivie de sigles :

- **Gl**, rappelle que le Gloria est prévu,
- **Cr** rappelle que le Credo est prévu,
- **LD** renvoie au lectionnaire dominical
- **LF** renvoie au lectionnaire férial (de semaine)
- ***LS*** renvoie au lectionnaire sanctoral.

Il peut encore arriver qu'on trouve l'indication P.D. : les textes de la messe et les renvois aux lectures se trouvent alors dans un missel édité dans le diocèse, le Propre du diocèse, et contenant les célébrations propres à l'Alsace (Sainte Odile, saint Arbogast, etc…)

Outre la question des livres liturgiques à préparer à la bonne page, ces indications sur le degré de solennité de la célébration aura encore des répercussions sur :
- **la sonnerie de cloches**, plus ou moins solennelle, plus ou moins fournie dans le nombre de cloches,
- **l'éclairage de l'église**, à adapter dans son intensité,
- **le choix de l'orfèvrerie**, plus ou moins précieuse,
- ou encore **le choix des ornements**.